

Introduction

« Être gitan ça signifie, bon, la fierté, parce qu'on est différents des autres. On n'est pas des Manouches ou des Voyageurs, nous autres, et on est différents des autres, des Français, tout ça. Je me sens différente de tout ça. » Telle est la façon dont Séverine ¹, une jeune Gitane, se définit, définit et délimite le et son groupe gitan. Effectivement, le Gitan n'est pas un Manouche (ou « Voyageur », selon la désignation gitane de cette population, nomade, alors que les Gitans ont toujours été sédentaires, ne se déplaçant que pour des périodes limitées), ni un Rom (ou « Hongrois »), ni même véritablement un « Tsigane », pas plus qu'il n'est un « Français », au sens du moins où Séverine emploie ce terme. Les Gitans mettent un point d'honneur à se démarquer tant des (autres) groupes dits « tsiganes » que des « Français », de ceux dont ils affirment ne pas partager la culture, les coutumes, la langue, en un mot les façons de dire, de faire et d'être. Le discours de Séverine est à la fois révélateur de cet état de fait et emblématique de l'affirmation d'une identité particulière. Les Gitans sont gitans. Mais qu'est-ce qu'être un Gitan ?

Il serait réducteur et trompeur, pour répondre à la question, de se demander uniquement comment les Gitans se distinguent des autres. L'interrogation ne rendrait pas compte de la réalité et de la complexité de leurs relations avec ces autres et également entre eux. Car les Gitans n'existent pas à partir d'une différenciation d'un côté (avec les Français et les groupes dits tsiganes) et d'une mêmeité de l'autre (entre eux), mais en mettant en œuvre dans toutes les relations, extérieures comme intérieures au groupe, un double mouvement de différenciation et de mêmeité,

1. Les noms, prénoms et surnoms employés dans cet ouvrage sont tous fictifs, mais respectent les consonances et les processus (pour les surnoms) des appellatifs originaux. La graphie utilisée est celle que les Gitans de Berriac emploient. Lorsque je citerai des propos *verbatim*, ceux-ci seront généralement suivis entre parenthèses du prénom de la personne qui les a prononcés.